

RELIEFS

Exposition personnelle
Armand MORIN
Musique de Will Guthrie
16.06 → 28.08.2022



ZOO
GALERIE

SOMMAIRE

Introduction	1
<i>Reliefs</i>	3
<i>Les Oiseaux</i>	5
Les notions (anthropocène, environnement, récit)	6
Pour aller plus loin	10
L'artiste : Armand Morin	11

L'EXPOSITION RELIEFS

commissariat : Patrice Joly

Pour sa première exposition personnelle dans le nouvel espace de Zoo galerie, Armand Morin a conçu un environnement qui prend la totalité du centre d'art contemporain dans ses filets, fait de bâches en plastique. Invité par Patrice Joly, directeur artistique de Zoo galerie et commissaire de l'exposition *Reliefs*, l'artiste fait déborder le contenu de son dernier film, *Reliefs*, dans le lieu-même qu'il investit, en y implémentant des éléments de décor. Par le biais d'une installation immersive, Armand Morin fait plonger le public dans l'ambiance de son dernier opus.

Il n'est pas question de noircir les murs de la galerie de ce charbon qu'il est allé filmer dans les mines à ciel ouvert de l'est de l'Allemagne, ni de transformer l'architecture du lieu en une de ces serres hydroponiques qui recouvrent, sur des dizaines de kilomètres carrés, le sol du sud espagnol – qui pourvoit en fruits et légumes une Europe rompue à l'agriculture intensive. Ce dispositif permet au spectateur de se laisser submerger par l'œuvre d'Armand Morin, où des décors « naturels » côtoient les résidus issus de l'hyper production que génère notre mode de vie occidental. Cependant, bien qu'il emprunte le ton de la fable, le dernier film d'Armand Morin n'affiche pas de vue moraliste.

Armand Morin, résident bruxellois, ancien diplômé de l'école des beaux-arts de Nantes, lauréat du Prix des arts visuels de la Ville de Nantes, a été formé à la réalisation filmique au Fresnoy. Il adopte, dans son travail, une approche documentaire pour créer *in fine* des films et des discours poétiques, des espaces de projection pour l'imaginaire du public.



Vue de l'exposition *Reliefs* à Zoo galerie © Armand Morin



Vue de l'exposition *Reliefs* à Zoo galerie © Armand Morin

RELIEFS, 2022

Vidéo 4k - 21 min. Musique : Will Guthrie. Œuvre produite avec le soutien de Zoo Galerie, Centre Wallonie-Bruxelles/Paris ainsi que Wallonie-Bruxelles International.

La vidéo *Reliefs* a été tournée dans différents sites de production et d'extraction européens, en insistant sur la transformation du paysage induite par ces activités, notamment par la création de résidus et déchets. On retrouve entre autres des salins, des mines de charbon, des serres agricoles, des terrils, une usine de désalinisation d'eau de mer, un site de transformation de la bauxite, etc. Ce sont quelques facettes de notre mode de vie insoutenable, un vaisseau qui nous propulse vers la catastrophe.

Le film et son texte racontent l'histoire d'une espèce au développement fulgurant, qui puise par tous les moyens l'énergie nécessaire pour penser qu'elle brille comme une étoile. C'est une parabole, la forme contée et synthétique de l'histoire du capitalisme et de son impact sur notre environnement.

Reliefs tient autant du documentaire (dans le travail de préparation et le tournage sur les différents sites) que du récit d'anticipation (dans le montage, le traitement des couleurs et l'écriture du texte). Pour accompagner la gravité du sujet et des lieux documentés, le film propose un discours poétique plutôt que didactique. Il laisse ses spectateurs effectuer les allers-retours possibles entre une réalité observée et une histoire aux airs de science-fiction. La vidéo *Reliefs*, rythmé par la bande-son envoûtante de Will Guthrie et un texte aussi poétique qu'énigmatique, devient dès lors un espace de projection.



Visuel extrait de la vidéo *Reliefs*, vidéo 4K, 2022 © Armand Morin

LES OISEAUX, 2019

Vidéo 4k - 10 min. 34 sec. Œuvre produite avec le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine et MEMENTO, Espace d'Art Contemporain de Auch.

Les préoccupations environnementales de notre époque transparaissent dans le travail vidéographique d'Armand Morin. L'artiste dessine une perspective pessimiste et mélancolique dans son court-métrage *Les oiseaux* (2019).

Invité à exposer dans un ancien monastère carmélite, Armand Morin a été inspiré par le mode de vie des religieuses qui y vivaient recluses et silencieuses, confinées dans leurs cellules exiguës. L'histoire du lieu l'a incité à interroger l'imaginaire spatial de ces personnes isolées, lié à leur vie d'avant ou leurs fantasmes. La voix-off, qui défile sous forme de texte comme une voix intérieure, commence par décrire ce monde silencieux. L'isolement comme une quête ou une punition. Les images de la recluse et de l'ermite se croisent pour assez vite amener au thème de la fuite. Passant en revue des sols rendus stériles et des sites d'exploitations de ressources naturelles, l'œuvre interroge la fuite de l'humain face à ses responsabilités.

Les Oiseaux traduit le regret d'un effondrement à venir. Il traduit aussi un questionnement personnel de l'artiste sur les moyens à mettre en place pour appréhender notre futur proche, tenter de s'adapter, de prendre soin de soi, des autres et de ce qui reste.



Visuel extrait de la vidéo *Les Oiseaux*, vidéo 4K, 2019 © Armand Morin

→ LES NOTIONS

Anthropocène

→ Période actuelle des temps géologiques, où les activités humaines ont de fortes répercussions sur les écosystèmes de la planète et les transforment à tous les niveaux.

L'ère anthropocène, telle qu'elle a été théorisée par le philosophe et sociologue Bruno Latour, est marquée par ce que les sociologues appellent la "grande accélération". En effet, ces soixante dernières années, l'impact des activités humaines sur l'environnement, le climat et les écosystèmes terrestres a été plus rapide et plus profond qu'il ne l'avait jamais été auparavant. Les signes s'accumulent et ne trompent pas : réchauffement climatique, extinction de masse, épuisement des ressources naturelles...

Lors de son voyage dans la région d'Almeria, en Espagne, Armand Morin a été témoin des ravages de l'industrie agro-alimentaire et de l'agriculture intensive. Là-bas, il ne faut pas s'attendre à retrouver des champs luxuriants, mais plutôt à un paysage composé de serres, une véritable mer de plastique s'étend à perte de vue. Sous les bâches opaques, des plants de tomates en hiver et un sol saturé par les pesticides. À quelques pas de l'exploitation, des architectures précaires, construites avec des bâches récupérées, abritent les travailleurs. Un paysage, qui pourrait sembler dystopique, se dessine devant l'artiste : une terre artificialisée, en perte de ses qualités naturelles.

Les différents lieux et paysages exploités par l'artiste dans le film *Reliefs* - serres agricoles, mines de charbon à ciel ouvert, four solaire, gigantesques terrils de sel - symbolisent l'époque géologique dans laquelle nous nous trouvons. À travers son film, et l'installation qui en découle, Armand Morin questionne les failles et les limites de l'avènement de l'humain sur l'environnement.

Environnement

→ Ensemble des éléments naturels qui entourent un individu ou une espèce, dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins.

Dans le cadre de l'exposition *Reliefs*, la notion d'environnement devient polysémique. Elle évoque d'abord l'écologie, une cause à laquelle Armand Morin est sensible. Au-delà de son approche documentaire, l'intention de l'artiste n'est pas didactique, manichéenne ou culpabilisante, au contraire, il voit l'exposition comme une invitation à porter une réflexion personnelle sur l'état de nos écosystèmes : dans quelles mesures prenons-nous soin de notre environnement ?

Les dégâts causés par nos sociétés humaines se reflètent douloureusement, autant dans les films présentés que dans le décor immersif imaginé par l'artiste. Ces derniers nous font prendre conscience de l'épée de Damoclès qui flotte au-dessus de notre tête. Les textes, tout comme les images, nous invitent à faire des allers-retours entre le récit et notre propre monde, entre documentaire et fiction.

L'exposition *Reliefs* devient un microcosme, l'image réduite d'un monde, peut-être le nôtre, dans lequel le temps semble s'être figé. Armand Morin nous introduit dans un univers à échelle réduite, créant ainsi une sorte de mise en abyme. Il métamorphose complètement l'environnement initial du centre d'art contemporain de façon à nous intégrer dans un espace, un environnement, qui n'appartiendrait plus à notre planète terre, mais qui en serait une synthèse imaginée et organisée par l'artiste lui-même.

Récit

→ Développement oral ou écrit rapportant des faits vrais ou imaginaires.

Dès l'instant où la porte de Zoo galerie est passée, Armand Morin nous immerge dans l'univers de son dernier film, *Reliefs*. En premier lieu, la bande-son, composée par Will Guthrie (percussionniste et batteur australien), enveloppe l'espace et rythme la visite.

Ensuite, les trois tables, qui abritent des scènes figées, nous invitent à construire un récit intérieur, à projeter une narration qui satisferait nos propres interrogations. L'installation imaginée par l'artiste permet une déambulation qui nous emmène jusqu'au banc de visionnage.

En regardant le film *Reliefs*, nous sommes amené-e-s à penser que les paysages projetés sont bien terriens; pourtant le discours ambigu et dystopique de l'*oracle* vient nous faire douter. La fiction et le réel s'entremêlent jusqu'à faire naître une présence fantomatique. Le décor déborde dans l'espace investi par la présence du public, tout en manifestant l'absence de quelque chose, quelqu'un.

Armand Morin fait de nous les témoins des vestiges d'une civilisation qui aurait épuisé les ressources de sa planète mère jusqu'à ce qu'elle lui devienne hostile. La narration qui prend forme dans le film *Reliefs*, prend vie dans l'espace Zoo galerie. Les textes, tout comme les images, nous invitent à faire des allers-retours entre le récit et notre propre monde, entre documentaire et fiction.

Les textes, ceux qui accompagnent *Reliefs* et *Les Oiseaux*, sont assez énigmatiques pour permettre à celui qui les lit d'en dégager un nouveau sens. La notion de récit, et plus particulièrement la notion de fiction, occupent une place considérable dans le travail d'Armand Morin. Un texte rédigé par Antoinette Jattiot, chercheuse en art visuel et contemporain, accompagne le visiteur et oriente la lecture qu'il-elle pourrait faire de l'exposition *Reliefs*.



Vue de l'exposition *Reliefs* à Zoo galerie © Armand Morin



Vue de l'exposition *Reliefs* à Zoo galerie © Armand Morin

→ POUR ALLER PLUS LOIN

Un film : Jóhann Jóhannsson, *Last and First Men*, 2020

Ce film de science-fiction reprend l'ouvrage du même titre écrit par Olaf Stapledon en 1930. À travers des plans lents qui invitent à la contemplation et une musique aussi hypnotisante qu'inquiétante, Jóhann Jóhannsson nous propose une mise en scène à l'approche philosophique sur l'Histoire, soulevant l'inévitable question : quel sera notre devenir ?

D'autres films en lien avec l'exposition :

Denis Villeneuve, *Dune*, 2021 ou George Miller, *Mad Max*, 1979

Un artiste : Olafur Eliasson

Né en 1967, l'artiste islando-danois est mondialement reconnu pour ses installations monumentales engageant le spectateur dans des expériences sensibles et perceptives inédites. Alliant jeux de lumière et ses variations colorées, formes géométriques et surfaces réfléchissantes, ses œuvres multisensorielles conjuguent phénomènes scientifiques et préoccupations environnementales.

D'autres artistes en lien avec l'exposition :

Thomas Saraceno, Christophe Büchel, Pierre Huyghe

Deux livres :

Zola, *Germinal*, 1885

Une des œuvres majeures de Zola qui est couronnée en tant que témoignage ultime de la condition ouvrière au temps de la Révolution Industrielle.

Steinbeck, *Les Raisins de la colère*, 1939

Ouvrage marquant le travail social de l'auteur, *Les Raisins de la colère* met en scène la Grande Dépression qui sévit aux Etats-Unis après le krach boursier de 1929.

Face aux conditions de vie des travailleurs à Almeria, Armand Morin fait immédiatement le lien avec les deux œuvres incontournables de la question ouvrière.

Pistes de réflexion :

Comment l'artiste réussit-il à nous plonger dans une expérience immersive ?

Comment le film *Reliefs* s'articule-t-il avec la mise en scène de l'exposition ?

Comment les films *Reliefs* et *Les Oiseaux* dialoguent-ils entre eux ?

Quels rôles les matériaux jouent-ils dans cette installation ?

ARMAND MORIN

Né en 1984 à Nevers.

Vit et travaille à Bruxelles.

À travers ses installations, ses sculptures et ses vidéos, Armand Morin s'intéresse au potentiel de la fiction et des récits contenus en chacune des formes produites par l'humain, par la nature, mais aussi par l'image. Entre recherches documentaires, maquettes et captations vidéo réalisées au drone, Armand Morin explore les qualités plastiques des paysages avec une approche documentaire. Ses pièces troublent le rapport au réel et interrogent les transformations d'environnements naturels et architecturaux liées à l'exploitation, à l'extractivisme et au monde des loisirs.

Ses expositions récentes ont été présentées au Centre Wallonie Bruxelles de Paris (2021), la Friche Belle de Mai (Marseille, 2020) ; à Memento (Auch, 2019) ; au Palais de Tokyo (Paris, 2017) ; au Schirn Kunsthalle (Cologne, 2017) ; au Frac Bretagne (Rennes, 2013) et au Salon de Montrouge (2012). Ses films ont été projetés dans divers festivals. Il a présenté des performances à la Fondation d'entreprise Ricard à Paris (2015) et au festival Hors-Pistes du Centre Pompidou (2014). En 2015, il est artiste en résidence à Marfa et au centre archéologique de Bibracte. En 2008, ses vidéos et sculptures sont récompensées par le Prix des arts visuels de la ville de Nantes. Il est diplômé de l'ESBA de Nantes (2007) et du Fresnoy à Tourcoing (2012).

VISITER L'EXPOSITION RELIEFS

Des visites commentées, en compagnie d'une médiatrice, peuvent être organisées pour des groupes sur réservation à des horaires spécifiques.

Les visites préparées en amont et en collaboration avec l'enseignant.e s'organisent autour d'un parcours au sein de l'exposition en fonction du niveau scolaire des élèves leur permettant ainsi de découvrir les œuvres sélectionnées.

Gratuit sur réservation

Préparer sa visite :

En visitant l'exposition à titre individuel sur ses horaires d'ouverture du 16 juin au 28 août 2022, du mardi au samedi de 14h à 19h.

Renseignements :

contact@zoogalerie.fr

02 55 11 88 45

Informations pratiques :

12, rue Lamoricière, 44100 Nantes

Bus C3, C1, 23 - Arrêt lamoricière

Tram 1 - Arrêt Chantiers Navals

Du mardi au samedi de 14h à 19h00

www.zoogalerie.fr



Zoo galerie reçoit le soutien de la ville de Nantes, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de la Loire-Atlantique et de la Drac Pays de la Loire (Ministère de la Culture).

L'exposition Reliefs a reçu le soutien du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris et Wallonie-Bruxelles International.